

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Les Odonates en milieu urbain

Constitué par Lyon, Villeurbanne et quelques communes mitoyennes, le cœur de l'agglomération lyonnaise est un milieu défavorable, voire même hostile, aux libellules qui n'y trouvent pas les biotopes* aquatiques indispensables au déroulement de leur cycle larvaire, tandis que les imago* ne disposent pas d'un nombre suffisant de proies aériennes. En 25 ans de prospections, les contacts avec des individus errant dans cet espace correspondent à une dizaine d'observations qui concernent six espèces à large spectre écologique et appartenant à quatre familles.

A l'occasion, des libellules pionnières*, colonisatrices et/ou opportunistes peuvent se reproduire en ville dans des excavations inondées subsistant dans des friches immobilières ou industrielles en attente de réemploi. À titre d'exemple, une douzaine d'espèces banales, appartenant à cinq familles, ont été observées sur ce type de biotope*. Certaines se reproduisaient dans une flaqué d'eau permanente se trouvant dans la friche des établissements Lenzbourg dans le 8e arrondissement de Lyon, tandis qu'à Lyon-Vaise, d'autres réalisaient leur cycle aquatique dans les fosses noyées d'anciens gazomètres et dans les excavations inondées des fouilles archéologiques. Illustration du caractère précaire de ces milieux dont la durée de vie n'a pas excédé une à trois années, des constructions modernes ont depuis été érigées à la place de ces biotopes* de substitution.

La couronne composée des villes entourant le cœur de l'agglomération lyonnaise constitue un espace pavillonnaire plus ou moins dense selon les secteurs géographiques. Les habitations y sont plus espacées et moins imposantes, alors que les espaces verts y sont plus nombreux et parfois connectés entre eux. Encore très urbanisés, ces territoires sont peu favorables aux libellules, faute pour celles-ci d'y trouver des plans d'eau suffisants en nombre et écologiquement acceptables. La plaine de l'Est lyonnais, où se concentre une densité élevée de lotissements, ne laisse qu'une place marginale aux espaces verts si bien que les milieux humides y sont exceptionnels. En revanche, et en raison d'une topographie collinaire contrastée, la couronne pavillonnaire située à l'ouest de l'axe Rhône-Saône bénéficie d'un paysage plus verdoyant, les lotissements étant séparés les uns des autres par des espaces semi-naturels, autorisant la présence de quelques petits plans d'eau.

Globalement trop anthropisés*, les biotopes* humides de l'espace bâti pavillonnaire sont formés de rares mares, de bassins d'agrément, de quelques bassins d'orage, d'excavations inondées sur des chantiers et de flaques temporaires sur des espaces à l'abandon. Bien que paraissant assez diversifiés avec dix-huit espèces appartenant à huit familles, les Odonates* présents y disposent de trop rares populations, qui plus est à densité d'individus faibles, ce qui rend difficile leur observation. ♦

CORRESPONDANCE

♦ DANIEL GRAND

Impasse de la Voute,

69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or



■ *Sympetrum striolatum* (Sympétrum fascié) se reposant dans une friche industrielle, rue Ambroise Paré à Lyon. © Daniel Grand



■ *Aeshna cyanea*, une libellule ubiquiste qui, pour chasser, pénètre parfois dans les maisons. © Daniel Grand

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.